

1980 01 LE 02 PERSONNE N'A FAIT L'EXPERIENCE DE LA VIE ET DE LA MORT

V : Dans le non-manifesté, dans la Pure Conscience Eveillée le sentiment « je suis » n'est que conscience, alors que la conscience qui est en nous, qui est liée au temps – le Connaisseur de cette conscience ne peut être cette conscience. Il est entièrement différent. Le Sage Réalisé est établi dans l'état précédant toute connaissance.

M : « D'où venez-vous ?

Qui vous a conseillé de venir ici ? »

V : Je suis australien. Il y a trois ans je suis venu ici pendant quelques jours.

M : « Votre passage a-t-il eu des effets sur vous ? »

V : Oui il a produit un changement.

M : « Vous êtes venu ici pour apprendre, mais êtes-vous prêt à accepter la vie sans le corps ?

V : Oui. Quelles sont les caractéristiques de la vie sans le corps ?

M : « Cette vie-là est non-changeante ; quand le corps est là, la vie est changeante, transitoire.

Votre Vraie Nature est telle que vous n'êtes pas conscient de la conscience ou des états de veille et de sommeil.

L'ennui est que les gens ne comprennent pas vraiment, qu'ils ne sont pas convaincus que le corps, le souffle et la conscience sont liés au temps et que le commencement et la fin de la vie sont un petit incident qui s'est produit dans L'Etat de Permanence.

A la fin de la journée la conscience s'évanouit et il ne reste personne qui voudra savoir quelle route prendre pour voyager.

Nous entrons dans La Vie avec un billet.

Quand vient la fin, il faut partir – la situation est irrévocable.

Comprenez que La Vie est un voyage, avec un commencement et une fin, qu'on effectue avec un billet ayant un certain délai de validité, qu'à l'expiration de celui-ci, ce qui est apparu avec La Vie, disparaîtra.

Sortez de ce cercle, soyez-en le témoin.

V : Pourtant les preuves de la survie de la conscience après la mort sont apparemment nombreux ;

M : « Il ne s'agit que de concepts.

En réalité, personne n'a fait l'expérience de la naissance et de la mort, même pour ce qui est de sa vie actuelle.

V : Comment la naissance et la mort surviennent-elles ?

M : « Avez-vous fait des rêves ? »

V : Oui.

M : « Vous êtes également présent dans vos rêves et votre vision est celle de quelqu'un d'entièrement différent, à la fin du rêve tout s'évanouit. »

V : Pourquoi me suis-je laissé enfermé dans la conscience du corps ?

M : « Vous êtes en train de dormir paisiblement dans un lit chaud et douillet. Pourquoi dès lors, vous mettez-vous en rêve dans une situation où vous suffoquez, où vous êtes sur le point de mourir ? »

Le Monde Manifesté tout entier n'est que le rêve du Non-Manifesté, il n'existe pas réellement.

« Ce qui nous fait croire que nous sommes » est cause de notre existence.

A la fin de celle-ci nous revenons à notre état originel.

Celui qui le sait ne craint rien de ce qui lui arrive. »

V : Serait-il judicieux e dire qu'un sage <réalisé présente certaines caractéristiques spontanées, l'une d'elles pouvant être la compassion ?

M : « Qu'entendez-vous au juste par compassion, »

V : Jour après jour Maharaj rencontre des gens à qui il s'efforce de communiquer telle ou telle connaissance ; Pourquoi se donne-t-il ce mal ?

M : « La compassion dont il est question n'est pas pour l'individu, mais pour l'être qui est pris dans le piège de l'identification à un certain nombre d'individus ? »

V : cette compassion, est-ce une relation spontanée entre L'Absolu et la Conscience ?

M : « Au point et à l'instant précis où le Non- Manifesté est devenu Manifesté, la raison de la compassion a fait spontanément son apparition. »

V : Je comprends. Quand meurt le corps d'un Sage Réalisé, son état Réel n'est plus soumis à aucune condition, mais la compassion, elle, ne meurt pas. Le Sage Réalisé se réincarnerait-il donc ? Que devient la compassion née d'elle-même et qui a disparu ?

M : L'ensemble du monde manifesté exprime très clairement l'apparition spontanée de la compassion dans le monde.

Avant la naissance de l'enfant, du lait se forme dans les seins de la mère et la compassion de nourrir l'enfant surgit au même instant.

Une femme n'est pas encline à nourrir l'enfant d'une autre femme. »

V : Je voulais savoir si après la mort, il demeure une graine, une sorte de continuité, si Le Sage Réalisé souhaite s'incarner une nouvelle fois.

M :

M : « L'idée même de quelque chose se perpétuant vie après vie est fausse.

En devenant un Sage Réalisé, au plein sens du terme, vous comprenez que sans votre existence les cinq éléments eux-mêmes ne peuvent pas vivre < ;

Vous délivrer la Connaissance comme je le fais en ce moment, c'est comme de nourrir des enfants, mais le jour où vous aurez la pleine Connaissance, vous comprendrez que Votre Être nourrit L'Univers tout entier.

L'Être est sans valeur, il ne vous apporte qu'infortune et il est lié au temps.

Pourtant, en même temps, pour ce qui concerne L'Univers manifesté, l'être vivant le plus infime soutient L'Univers entier.

Votre Conscience est multiple par nature (elle peut revêtir n'importe quelle forme), tan dis que Votre Nature Véritable est Plénitude en soi, immuable.

Vous connaissez La Nature, celle de l'homme et celle de la Conscience.

Que voulez-vous connaître encore ? »

V : A vrai dire, je cherche à aller au-delà de la Connaissance.

M : en réalité, il n'y a besoin d'aller nulle part – ni au-delà de quelque chose, ni antérieurement à quelque chose.

L'Etat est là.

L'homme croît qu'il doit aller d'un état à un autre, mais à tort.

Cherchez-vous encore autre chose ?

V : A faire tomber tous les faux attachements, les fausses identifications.

M : Tout le problème est là : croire que certaines idées fausses nous viennent de l'extérieur.

Elles sont toutes dues à des mouvements de conscience ; dès que la conscience disparaît, les mouvements qui sont nés avec elle disparaissent.

Vous êtes déjà dans l'état en question, il ne s'agit pas d'acquérir quelque chose.

Maintenant vous le savez mais cette Connaissance n'est d'aucun usage pour vous. »

V : C'est vrai. J'aimerais que Maharaj m'explique ce qu'est le brahma-randhra. Je connais bien l'enseignement yogique fondé là-dessus, mais celui de Maharaj est légèrement différent.

M : Il y a deux choses : le monde et notre propre présence, le sentiment de présence, c'est-à-dire la Conscience, l'être.

« Je suis présent c'est Brahma ; randhra veut dire l'ouverture la plus infime possible – c'est en elle que réside le son silencieux, primordial, qui vous donne le sentiment d'être, alors qu'en réalité vous n'êtes pas.

Le son dans cette ouverture donne le sentiment d'être, mais vous n'êtes pas, soyez-en assuré.

V : Très bien.

M : Je me tiens fermement dans l'état originel, là où je n'étais pas conscient d'être.

Mon corps et l'être Me sont venus, mais comme je connais leur nature, je n'attends rien d'eux.

Quand un yogi est complètement absorbé dans sa méditation ou yoga, le son muet l'emplit, au point de l'enivrer.

Au bout d'un moment, il décroît.

A la mort du corps, la conscience individuelle retourne à la totalité de la Conscience, mais là encore la Conscience sait qu'elle existe, et tant qu'on sait qu'on existe cela signifie qu'elle se trouve en état de dualité.

Fin de l'entretien